Dans le quartier Esperanza, 56 % de ces personnes vivent dans des conditions précaires. De nombreuses familles n'ont qu'une seule pièce (71 %), elles n'ont pas d'eau potable (80 %). Seuls 34 % de la population ont accès à des installations de lavage des mains.

La prévalence d'autres problèmes de santé dans la population, tels que le VIH/SIDA, la tuberculose, le paludisme et la malnutrition, rend la population particulièrement vulnérable aux infections. Cette maladie n'est pas encore totalement comprise. Compte tenu des capacités minimales de dépistage et de déclaration des cas, les données officielles ne reflètent peut-être pas tous les cas de COVID-19.

La pandémie a encore exacerbé les inégalités entre les sexes et la violence domestique est aggravée par l'enfermement imposé.

Dans le quartier Esperanza, la plupart des gens gagnent leur vie dans l'économie informelle. La pandémie de COVID-19 a entraîné très tôt le chômage, la perte d'emplois et la destruction de richesses, avant même que les effets sur la santé ne deviennent apparents.

Les fermetures prolongées d'écoles à tous les niveaux d'enseignement, associées à des difficultés économiques généralisées, peuvent faire dérailler les aspirations et les possibilités et exacerber les inégalités.

Si les téléphones portables peuvent apporter un soutien, environ 40 % des jeunes apprenants vivent dans des zones sans couverture de réseau de téléphonie mobile, et les taux d'accès sont systématiquement plus mauvais pour les filles et les femmes. Même lorsque des ordinateurs sont fournis, ces investissements ne donnent pas tous les résultats escomptés en raison d'une alimentation électrique peu fiable et d'une mauvaise connectivité à l'internet, sans compter les coûts financiers. L'amélioration de l'accès à l'internet peut réduire les disparités en matière d'accès à l'éducation grâce à l'apprentissage tout au long de la vie, et peut constituer une source essentielle d'information et de sensibilisation à la pandémie.